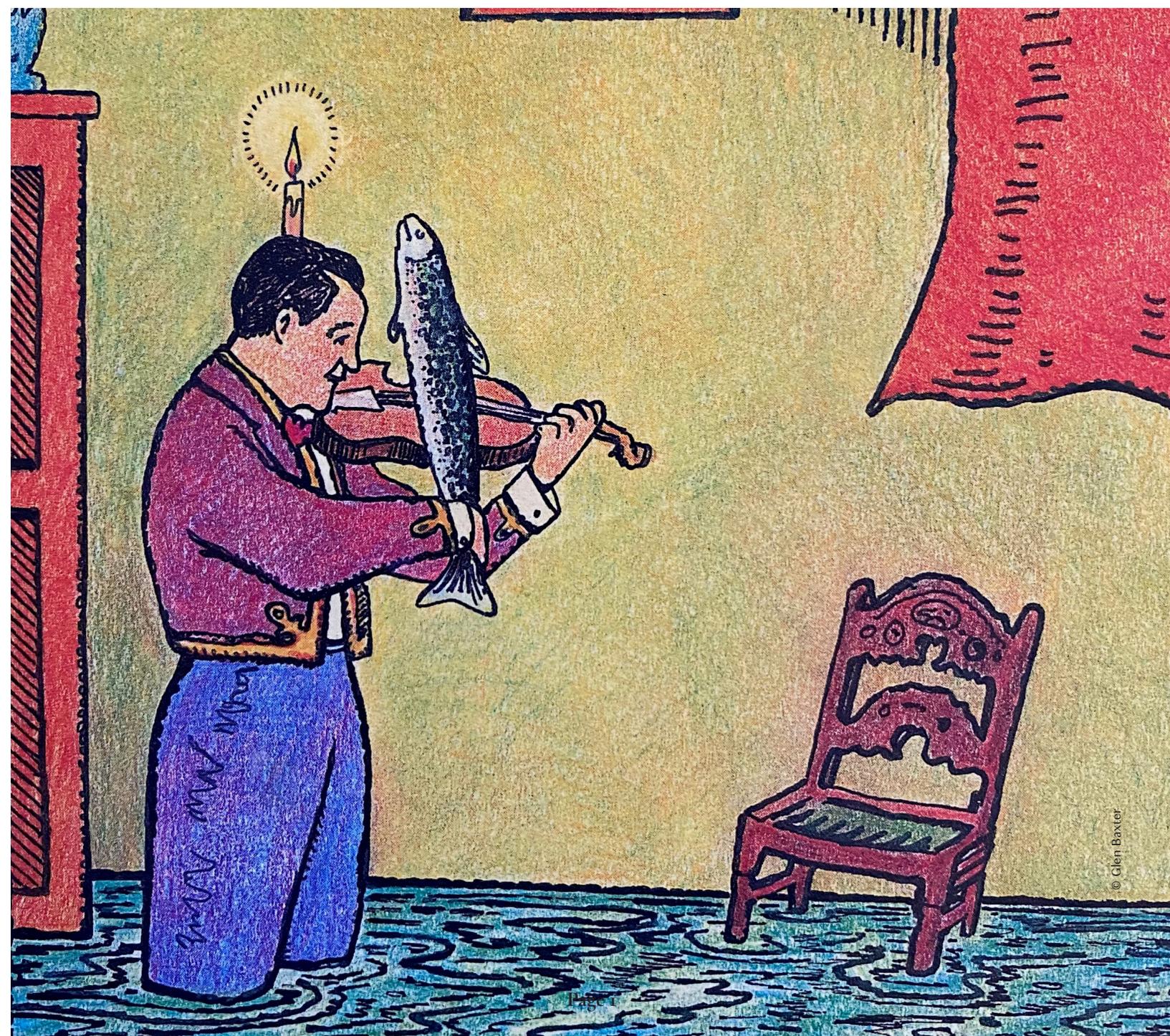


Squeak Boum

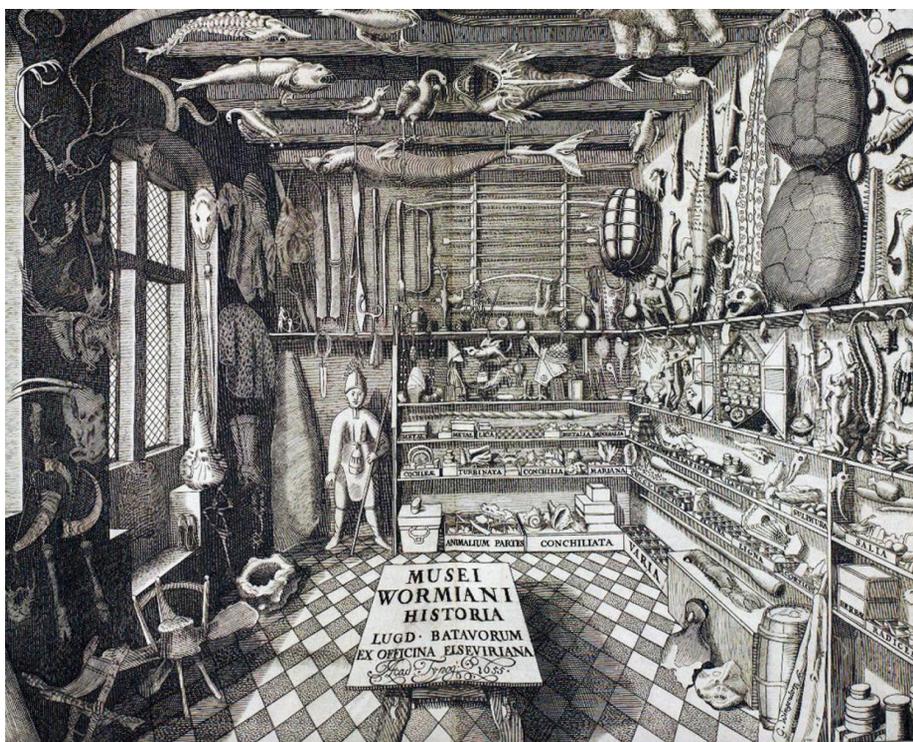
Soliloques proétiques

Création à l'Opéra de Rennes le 16 avril 2024
Spectacle en tournée en 2024/2025 et 2025/2026

dossier artistique



Squeak Boum



« Humour,
absurdité, ironie
fusionnés dans
la nouvelle
plume de l'opéra
d'aujourd'hui. »

Gonzalo Bustos
directeur artistique de
l'Ensemble Sillages

Programme

Proésie de Francesco Filidei d'après
les textes de Federico Maria Sardelli

Brèves de Jacques Rebotier

Textes de Daniil Harms et Roland
Dubillard

Distribution

Jeanne Crousaud, soprano

Hélène Colombotti, percussionniste

Emily Wilson, metteuse en scène

Oria Puppo, scénographe, costumière,
éclairagiste



Jeanne Crousaud

« La musique contemporaine n'a jamais été si drôle. »

Une soprano frelatée loue les vertus de l'asphalte, insulte sa mère et réalise la recette des tomates bouillies. À sa rencontre, une percussionniste polissonne entrechoque mille et un objets du quotidien, faisant tintinnabuler des pièces de monnaie, résonner un étui, et crépiter le chant des oiseaux. À l'unisson elles dansent un Cha-cha-cha en pyjama et bermuda en toute déraison. Un cabinet d'absurdités, rempli de gags dadaïstes et bijoux harmonieux. La musique contemporaine n'a jamais été si drôle !

Mot du compositeur

Francesco Filidei

« Les textes de Federico Maria Sardelli, brillant musicien, musicologue, peintre, écrivain et dessinateur se prêtent bien à une réalisation musicale. »



La Proésie (néologisme amusant obtenu par la combinaison de la poésie et de la prose) est né musicalement quasi par hasard lors du premier confinement sous l'impulsion de Sonia Wieder Atherton qui avait demandé à quelques amis de faire des vidéos pour les réseaux sociaux de Radio France. J'ai alors demandé à Jeanne Crousaud de chanter un petit couplet que j'avais écrit quelques années plus tôt et Jeanne avait décidé de le mettre en image. J'en ai alors écrit un

autre et le projet terminé, nous avons continué à en réaliser plus ou moins un tous les deux ou trois jours avec la seule intention d'oublier la contrainte imposée par la situation pandémique. Au final, j'avais rassemblé une trentaine de Proésie de durée variable, allant de cinq secondes à six minutes, dont certaines (comme les variations sur la « forforetta ») n'ont jamais été interprétées. Les textes, de Federico Maria Sardelli, brillant musicien, musicologue, peintre, écrivain et dessinateur sont imprégnés

d'humour et d'ironie et se prêtent bien à une réalisation musicale. Au premier livre, pour voix seule, nous pensons en ajouter un second, pour voix et percussions d'une durée similaire, afin de préparer toute la matière nécessaire à un spectacle qui les mettrait en scène sans interruption, suivant un fil non-narratif, mais avec des contrastes et d'affinités et de rendu scéniques.

Note de mise en scène

Emily Wilson

Sur scène, un cabinet de curiosités, des éléments disparates : objets, accessoires, tissus, vieilles machines, sont exposés comme s'ils attendaient tous à retrouver de l'utilité. Deux femmes occupent cet espace étonnant, peut-être même, font-elles partie des « curiosités » ? Elles prennent un objet et soudain, cette chose banale devient autre : une image est créée comme par magie et un son en ressort, puis ce son devient rythme, musique, chant. Les chansons se succèdent comme une série de découvertes, chacune avec son propre univers, sa forme visuelle et percussive qui révèle et étonne. Dans ce monde fait d'objets étranges et de chansons absurdes et drôles, ces deux femmes nous guident et nous surprennent sans cesse. Elles se transforment et se travestissent, goûtant au plaisir pur de jouer, comme des enfants au grenier ou des scientifiques fous dans leur laboratoire. Elles créent

et défont avec un irrespect joyeux pour les règles de bienséance et une anarchie douce et pleine d'humour. Une beauté bancale transperce. Rien est comme il devrait, mais tout est comme il faut... ou peut-être que c'est le contraire !?

Par ces temps si complexes et confus, quoi de mieux que l'absurde et le non-sens pour nous éclairer sur notre chemin.

Une création qui fait découvrir ou redécouvrir toute la magie de la musique contemporaine avec irrévérence et humour.

« Par ces temps si complexes et confus, quoi de mieux que l'absurde et le non-sens pour nous éclairer sur notre chemin. »



Note de scénographie

Oria Puppo

Un point de départ : la recherche sur la multiplicité, la diversité d'utilisation des objets. Les objets sont des instruments musicaux et de jeu. Le travail de recherche est commun et l'esthétique se crée à mesure même que l'usage musical et scénique des éléments est mis en place au cours du processus de répétition. Le jeu cherche son langage à partir des objets et les objets sont validés après avoir été testés et avoir pris vie musicalement et sur la scène.

Dans un plan parallèle on réfléchit à un jeu d'échelles, d'apparitions et disparitions, pas magiques ni tragiques mais absolument loin de la logique de ce que l'objet est en lui-même. On crée un dispositif qui propose toujours un double ou un triple usage des objets qui le composent, l'un plus littéral, quotidien, d'autres plus poétiques ou musicaux, ou performatifs. Le projet repose également sur une esthétique éco-durable, car le défi est double, le projet est un creuset idéal pour expérimenter et approfondir cette possibilité à la fois esthétique et constructive et en même temps répondre à une exigence commune à laquelle nous tâchons, à notre manière, de répondre à travers la création.

« Un projet spatial-esthétique et éco-durable »

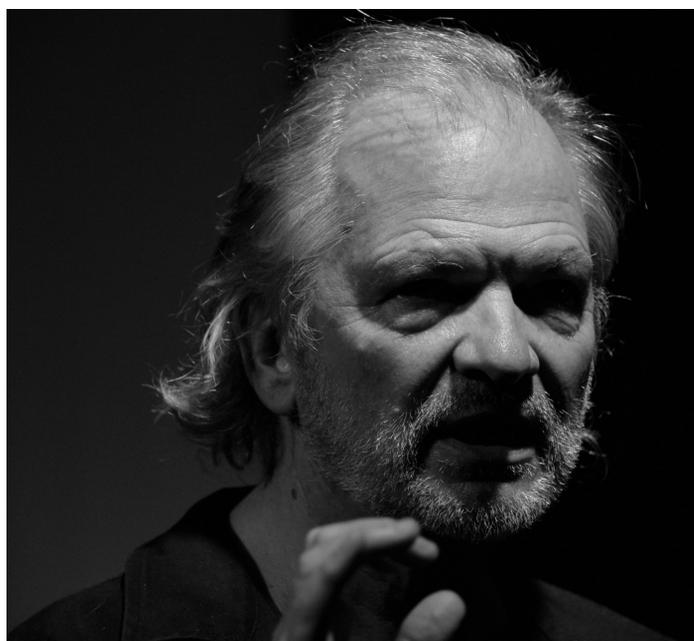


Note sur les textes et brèves

Brèves de Jacques Rebotier Textes de Daniil Harms

Les Proésies initialement créées pour voix seule dans l'isolement du confinement trouvent une forme scénique en duo.

Les textes de Daniil Harms et les « brèves pour musiciens-parlants » de Jacques Rebotier ont naturellement rejoint le programme, rajoutant de la folie poétique grâce à ces deux auteurs éloignés dans le temps et dans l'espace mais finalement très proches dans leur écriture délicieusement absurde. Dans toutes les œuvres, que ce soit les Proésies de Filidei ou les Brèves de Rebotier, la percussion sera créée presque uniquement par des objets du quotidien : une pompe à matelas, des boîtes à meuh, des cailloux, des verres en cristal... comme si les interprètes étaient de nouveau « confinées » et contraintes de créer uniquement avec les objets qu'elles trouvent sur place. Et même avec des objets ordinaires, le résultat est tout sauf banal !



Portrait de Jacques Rebotier © François Zuidberg

« Deux auteurs éloignés dans le temps et dans l'espace mais finalement très proches dans leur écriture délicieusement absurde. »

Note du directeur de l'Opéra de Rennes

Matthieu Rietzler



« C'est tout naturellement que nous nous sommes intéressés à ces *Proésies*, airs absurdes et sensibles, salés et sucrés, doux et cruels. »

L'Opéra de Rennes propose une programmation éclectique, de la période baroque à la création contemporaine, en faisant appel à des artistes aux parcours très variés mais toujours portés par une grande exigence et sincérité. Chacun avec leur sensibilité, leur univers, leurs esthétiques, ils portent un regard fort sur les œuvres et sur 5 siècles d'opéra. Cette programmation originale rencontre des spectatrices et spectateurs dont la diversité de profils est remarquable et remarquable, témoignant combien l'opéra est un art de son temps qui peut s'adresser à toutes et tous. C'est ainsi qu'Emily Wilson a déjà mis en scène deux projets à l'Opéra de Rennes : *La Petite Messe solennelle*, dans une délicieuse approche burlesque qui illustre combien les hommes ont besoin de commun et de communion pour surmonter leurs tics et leurs tocs ; et *Cupid and Death*, hilarant masque anglais, prémice baroque des comédies musicales. Poursuivre un cheminement avec cette metteuse en scène était un désir artistique naturel pour l'Opéra de Rennes. Francesco Filidei, l'un des compositeurs les plus brillants de sa génération, a écrit *L'Inondation* à quatre mains avec Joël Pommerat. Opéra majeur de ce premier

XX^e siècle qui, probablement, entrera au répertoire comme *Pelléas et Mélisande* de Debussy en son temps, il a été donné à l'Opéra de Rennes en janvier 2020. Là aussi, la rencontre entre Francesco Filidei, les équipes et les spectatrices et spectateurs de l'Opéra de Rennes a été marquante, avec le souhait de se retrouver autour d'un autre projet. C'est donc tout naturellement que nous nous sommes intéressés à ces *Proésies*, airs absurdes et sensibles, salés et sucrés, doux et cruels. Ils laissent deviner un futur spectacle tendre, qui conduira la forme lyrique vers de nouveaux horizons, d'autant qu'il est porté par une équipe de premier plan : la soprano Jeanne Crousaud, la percussionniste Hélène Colombotti et l'Ensemble Sillages de Gonzalo Bustos, spécialisé dans la musique de notre temps et installé à Brest. Après une première résidence très prometteuse en nos murs pour confirmer ces intuitions, nous travaillons actuellement en nos ateliers à la fabrication de la scénographie, signée Oria Pupo, de cette future création.

Biographies



Jeanne Crousaud soprano

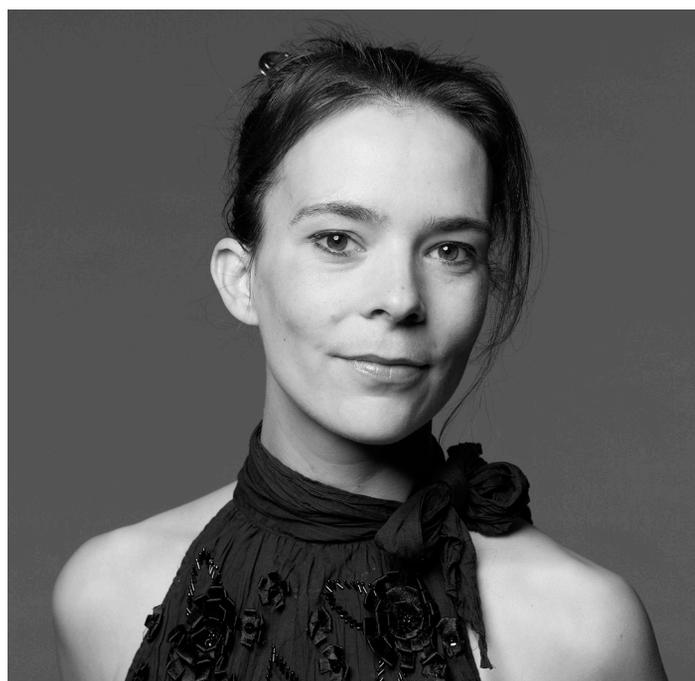
Après des études au CNSM (Conservatoire national supérieur de musique) de Paris (mention TB à l'unanimité), Jeanne Crousaud se voit confier deux premiers rôles : Ciboulette dans *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach à l'Opéra Studio de Lyon et *Le Petit Prince* dans l'opéra éponyme de Michael Levinas (Théâtre du Châtelet, Opéras de Lausanne, Genève, Lille...), dans lesquels elle remporte un vif succès.

Elle a notamment partagé la scène avec Felicity Lott au Festival Européen Jeunes Talents et avec Michael Spyres dans *Le Pré aux Clercs* de Ferdinand Hérold dans le rôle de Nicette à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne produit par l'Opéra Comique et enregistré par le Palazzetto Bru Zane. La jeune soprano a eu l'occasion de travailler avec des chefs d'orchestre tels que Arie van Beek, Paul Mc Creesh, Raphaël Pichon, David Reiland, Giuseppe Grazioli... ; avec les metteurs en scènes Joël Pommerat, André Engel, Benjamin Lazar, Lilo Baur, Dieter Kaegi, Vincent Vittoz, Nicola Berloff... ; et les compositeurs Francesco Filidei, Benjamin Attahir, Jean-Luc Hervé, Violeta Cruz, Raphaël Cendo et Jules Matton.

Elle chante aussi régulièrement avec l'ensemble baroque Desmarest avec lequel elle enregistre *Enone* dans *La descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier en 2018.

En 2020, elle reprend notamment *Clorinde (Cendrillon d'Isouard)* et incarne la Princesse Fantasia (*Le Voyage dans la Lune*) à Montpellier.

Durant la saison 2021-2022, elle incarne notamment sa première Donna Anna (*Don Giovanni*) aux Nuits Lyriques de Marmande et obtient un grand succès avec sa première Ophélie (*Hamlet*) à Saint-Étienne.



Hélène Colombotti percussionniste

Hélène Colombotti a fait son parcours musical auprès de R. Quelen, M. Cerutti, F. Jodelet, F. Macarez, J. Geoffroy tout d'abord au conservatoire de Rouen, au CRR (Conservatoire à rayonnement régional de Paris (médaille d'or à l'unanimité) puis au CNSM (Conservatoire national supérieur de musique) de Paris et de Lyon (projet d'échange) ou elle obtient le 1er prix mention très bien à l'unanimité. Elle rentre par la suite dans la classe de perfectionnement de Michel Cerutti.

Lauréate des avants-scènes, elle est également finaliste du Concours international de musique de l'ARD de Munich. Elle se produit avec nombreux ensembles tels qu'ArS Nova, Ose, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Mulhouse, l'EIC, l'Instant Donné, Op'cit, l'Orchestre Lamoureux, Court-circuit.

Elle participe à de nombreux festivals : Auvers-sur-Oise, Deauville, Perros-Guirec, Aix-en-provence, Biennale de Lyon, La Chaise Dieu, Musica, La folle journée, Archipelle, Carcassonne, Jeunes Talents, Radio France Montpellier, et joue sur les scènes les plus illustres : Victoria Hall Genève, Philharmonie de Berlin, Cité de la musique, salle Pleyel, Radio France, Casablanca, Tenerife, Monte-Carlo, etc.

Son engagement pour la musique contemporaine l'a amenée être membre des ensembles Sillages (directeur musical : Gonzalo Bustos), Multilatérale (directeur musical : Yan Robin) et Diagonal (directeur musical : Luis Naon). Elle est également membre du quatuor Face a Face avec Mara Dobresco, Géraldine Dutroncy aux pianos et Élixa Humanes aux percussions avec lesquelles elles jouent aussi bien la musique du répertoire que des arrangements et réductions d'orchestre.

Ensemble Sillages

Les chemins de l'écriture sonore

Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'Ensemble Sillages est dirigé depuis 2020 par le compositeur et chef d'orchestre argentin Gonzalo Bustos.

En résidence au Quartz – scène nationale de Brest, l'Ensemble développe ses amitiés et se produit en Bretagne, en France, comme à l'international (Espagne, Mexique, Argentine, Allemagne, Suisse, Italie...) en nourrissant une réflexion de proximité, de sensibilisation et d'échange, en collaboration étroite avec les atrices et les acteurs de la création et les publics que l'Ensemble espère toujours de composition multiple et aléatoire.

Commanditaire d'œuvres auprès de compositrices et de compositeurs de toutes les générations, Sillages crée, accompagne et diffuse les œuvres en s'outillant des cartes, compas et sextant suivants :

- Une interprétation dont le soucis est de traduire finement les désirs sonores de nouvelles pensées musicales.
- La mesure des découvertes qu'offrent les évolutions et les révolutions techniques dans la manière dont s'écrivent, se jouent et s'écoutent les musiques au présent.
- La mise au point entre le public et les artistes d'un angle qui permette une compréhension vivante des oeuvres.

*« Métamorphe
et protéiforme,
l'Ensemble défend la
pluridisciplinarité »*

L'Ensemble Sillages dessine son propre univers. Métamorphe et protéiforme, l'Ensemble défend la pluridisciplinarité, cherche à explorer différents dispositifs, à concevoir des formes variées pour la création. Ainsi Sillages collabore avec d'autres ensembles, compagnies, cheffes et chefs d'orchestres et musiciens, développe une Académie d'interprétation, met en place des actions culturelles et pédagogiques avec des interlocutrices et interlocuteurs multiples, s'invente en solo ou comme en orchestre symphonique.





CONTACTS

Ensemble Sillages

Le Quartz, scène nationale de Brest
60 rue du Château 29200 Brest
www.ensemblesillages.com

Gonzalo Bustos

Directeur artistique
+33 (0)6 67 49 06 17
direction@ensemblesillages.com

Julie Migozzi

Administratrice de production
+33 (0)6 22 59 14 32
administration@ensemblesillages.com

Marie Bouchier

Chargée de médiation
mediation@ensemblesillages.com

Nina Faidy

Chargée de communication
communication@ensemblesillages.com

Opéra de Rennes

Place de la Mairie
35000 Rennes
www.opera-rennes.fr

Matthieu Rietzler

Directeur
+33 (0)6 14 21 34 41
matthieu.rietzler@opera-rennes.fr

Fabien Mercier

Responsable de production
+33 (0)6 72 69 86 50
fabien.mercier@opera-rennes.fr

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !



[@ensemblesillages](https://www.instagram.com/ensemblesillages)



[ensemblesillages](https://www.facebook.com/ensemblesillages)

En résidence au Quartz, Scène nationale de Brest, l'Ensemble Sillages reçoit le soutien du ministère de la Culture, DRAC Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de la Maison de la musique contemporaine de la SACEM action culturelle et de la SPEDIDAM, les droits de l'interprète.

